

OTAN

Par Tahar Mohamed Al Anouar

pour la paix

4 raisons ...

L'Algérie est autant partenaire des Etats-Unis et de l'OTAN que ces derniers sont partenaires de notre pays et ce, dans les domaines de sécurité coopérative dont les objectifs poursuivis correspondent à la vision algérienne de la sécurité collective.

N'oublions pas que c'était les autorités algériennes qui appelaient la communauté internationale à une solidarité opérationnelle contre un terrorisme qu'elles qualifiaient de transfrontière et ce, bien avant le 11 septembre 2001, ce qui aurait pu abrégé bien des souffrances de par le monde.

L'Algérie est alors sollicitée sur le plan international pour de multiples raisons.

La première se rapporte au constat évident que sa vision était juste et que celle-ci repose sur sa capacité à prendre avec exactitude la mesure des problèmes, à déceler les menaces que charrient les grandes mutations, à anticiper sur les différends scénarios.

Sa vision sécuritaire est perçue comme porteuse de valeurs humanistes dans le sens où l'Algérie ne cessait pas de tirer la sonnette d'alarme sur les graves implications relatives à la protection des populations et qui nécessitent à la fois une solidarité internationale face à la solidarité entre mouvements terroristes et un temps d'adaptation à cette nouvelle forme de lutte qui doit intégrer le caractère asymétrique des menaces.

La deuxième porte sur la prise de conscience par chaque Etat de l'impératif de réduire ses propres vulnérabilités par l'intégration de l'idée que la cohésion nationale est le meilleur espace de défense possible.

La lutte contre le terrorisme en Algérie a été portée par le peuple dans le contexte où les liens qui unissent les populations et les forces de sécurité chargées de les protéger ont été des plus solides.

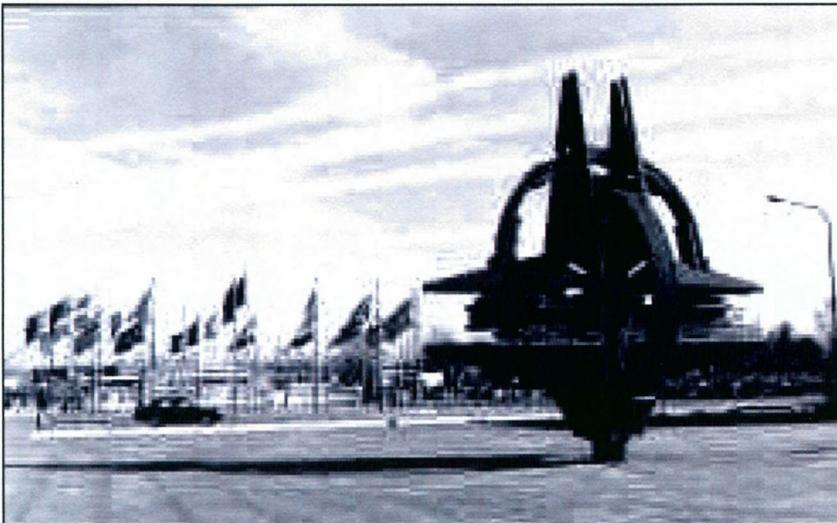
Il est bien évident que sans une cohésion nationale renforcée, le lien entre les forces de sécurité et les populations se distendent avec une implication négative sur la lutte antiterroriste.

La troisième et peut-être la plus fondamentale pour le succès de la lutte contre le terrorisme concerne aussi bien la capacité prouvée des services de renseignement algériens à recueillir et à traiter les informations dans les délais les plus courts, pratiquement en temps réel, ce qui explique le démantèlement de nombre de réseaux de logistiques et de soutien de façon à isoler les groupes terroristes qu'à s'appuyer sur ces informations pour élaborer les stratégies d'action.

La quatrième est l'heureuse combinaison entre l'emploi des moyens de force et la politique humaniste de l'offre de la réintégration sociale à ceux qui renoncent définitivement à la pratique de la violence. Ceci avait permis de récupérer des milliers d'armes, de faire renoncer à la poursuite de la violence des milliers d'éléments des groupes armés et d'abrégé des souffrances supplémentaires des populations.

L'Algérie ne s'engage dans le partenariat avec l'organisation de l'Alliance transatlantique ou dans un autre partenariat qui se dessine au sein du groupe des « 5+5 », plus particulièrement dans le volet coopération militaire, que dans le cadre de la recherche de la stabilité, de la paix et de la sécurité tel que cela soit conforme à sa vision. N'oublions pas que le Président Bouteflika avait subordonné l'efficacité de la lutte contre le terrorisme à la définition consensuelle du concept de terrorisme et qu'il avait, à cet effet, appelé à la tenue d'une conférence internationale sous auspices onusiennes.

Fateh S.



●●● militaires algériens lui ont permis d'apprécier les échanges de vue qu'il a eus avec le général major Ahmed Gaid Salah, chef d'état-major de l'ANP sur la situation à l'échelle nationale et internationale.

Au total, l'Algérie est un pays qui compte. Aux yeux de ses partenaires UE, OTAN, à l'échelle des organisations comme à celle des pays, l'Algérie a montré une disponibilité, un savoir-faire et une volonté de coopérer franchement et sans arrière-pensée, ou d'à priori, qui ont contribué à l'établissement de relations de confiance avec ses partenaires.

Ce sont des relations mutuellement avantageuses dans le souci partagé de poursuivre les objectifs relevant de la sécurité, de la paix qui restent encore malmenés si l'on se réfère à une actualité qui laisse planer de sourdes inquiétudes. Le conflit du Proche-Orient, l'occupation de l'Irak, ouvrent la voie à des tensions extrêmes et menaces sur la paix dans le monde qu'avivent dangereusement un extrémisme et un terrorisme attentatoires à la liberté des peuples, à leurs croyances, à leurs cultures. Tout le monde est d'accord pour que une mobilisation à grande échelle afin de faire barrage à l'intolérance au racisme, à la xénophobie. Partout les messages des responsables politiques et militaires à l'échelle planétaire, recommandant la modération. Les opportunités n'ont pas manqué ces dernières

semaines notamment pour qu'une publicité maximale soit donnée à un tel message qui véhicule les notions de paix, de tolérance, de liberté de conscience. Une compréhension, et c'est heureux, semble se dessiner au niveau international qui va dans le sens de l'apaisement. Lors de la dernière conférence ministérielle de l'OTAN en Italie, les tensions actuelles, notamment celles nées de la publication de caricatures attentatoires à la personnalité du Prophète Mohamed (QSSSL), ont contribué à créer une lourde atmosphère qui a pesé sur les travaux. Malgré une certaine rudesse dans le propos du secrétaire général de l'OTAN à l'évocation de cette question lors d'un de ses points de presse, où M. Scheffer, évoquait la solidarité de l'Alliance avec le Danemark et la Norvège, le premier responsable de l'Alliance formulait aussitôt après, le vœu que les choses aillent dans le sens de la modération sur cette affaire.

Tout cela pour dire que si la sécurité et la paix à préserver semblent être un souci partagé, on sent trop bien que celles-ci restent marquées du sceau et de la fragilité.

Des voix se font entendre pour que les choses aillent dans le sens souhaité, celui de la détente et de la coopération, de la tolérance et de la compréhension entre les peuples. Les grandes organisations et forums internationaux en regroupant une multitude de tendances représentatives d'attitudes politiques et

de conviction différentes permettent de maintenir dialogue et concertation à un niveau qui permet aujourd'hui la dédramatisation de situations présentant au départ une complexité extrême.

La conférence ministérielle de l'OTAN en Italie s'est finalement achevée et inscrite dans cet esprit-là, ce qui a permis aux délégations présentes de convenir qu'il était nécessaire d'aller de façon effective à la modération. Taormina aura valu donc par la détermination des délégations présentes d'intensifier la lutte antiterroriste, sur le plan international, de préserver la sécurité et la paix, de continuer à donner au partenariat et au dialogue initiés par l'Alliance avec les pays de son environnement, un sens profond et un bénéfice mutuellement partagé.

Un membre important de l'Alliance, les Etats-Unis à travers leur secrétaire d'Etat à la Défense, en visite dans les pays du Maghreb après la conférence de Taormina, a voulu être porteur de cette espérance. Il a souligné que les pays de la région ont fait de nombreuses avancées et montrent qu'ils peuvent vivre en paix et gérer avec succès le terrorisme, louant leur disponibilité au dialogue.

Ces pays gèrent leurs affaires intérieures de telle manière qu'une éventuelle présence d'El Qaida devient extrêmement faible a conclu le secrétaire d'Etat de la Défense, Donald Rumsfeld, lors de son escale à Rabat.

T. M. A.

commerce, les prix, les volumes, les statistiques, font la loi et sont la loi. Aujourd'hui, les échanges économiques ou le temps court après le temps, font la loi et sont la loi. Bref, aujourd'hui, le marché dicte son incontournable tyrannie. En conséquence, notre action diplomatique doit à l'avenir s'impliquer de manière plus efficace pour renforcer notre potentiel économique, en tirant profit des opportunités offertes par la coopération et le partenariat internationaux et en apportant un soutien à la promotion de la production nationale à l'étranger.

En un mot, l'Algérie doit être partie prenante et directement impliquée afin de consolider et diversifier son économie tout en contribuant, avec l'ensemble de ses partenaires, à l'apaisement des conflits, à la résolution des crises et de faire en sorte que le dialogue, la coopération et la solidarité triomphent sur la confrontation et le ressentiment.

C. J.

●●● Deux préoccupations et deux dossiers qui ont été traités avec une grande rigueur par la diplomatie algérienne traversée par un souffle nouveau et qui se caractérise par la modernisation de l'appareil diplomatique et un rajustement de sa composante humaine. Dans une communication faite à l'occasion de la cérémonie de clôture du mouvement diplomatique 2005, M. Mohamed Bedjaoui, ministre d'Etat et ministre des Affaires étrangères, a dressé avec un remarquable esprit de synthèse le profil de la nouvelle diplomatie.

L'ère de la diplomatie feutrée du «five o'clock tea», des petits fours délicatement dégustés le petit doit levé, est révolue. L'ère du diplomate qui jacasse doctement sur tout et rien est révolue. L'heure de la diplomatie du simple rond de jambes est révolue. Aujourd'hui, le développement, le partenariat, le